

Marché noir : l'euro repart à la baisse ce samedi 10 mai

Le **marché noir** des devises en Algérie enregistre une **nouvelle baisse de l'euro** ce samedi 10 mai 2025. Le billet de 100 euros s'échange à **26 000 dinars algériens (DA)** à la vente, soit le prix appliqué par les cambistes aux particuliers. À l'achat, les mêmes cambistes proposent **25 800 DA** pour le même billet.

Une baisse marquée par rapport à la veille

Vendredi, l'euro s'échangeait à **26 100 DA à la vente** et **25 900 DA à l'achat**. La **reculée de 100 DA** en une journée confirme un **ralentissement de la demande** sur le marché informel.

Selon un cambiste basé à Alger, cette baisse s'explique principalement par les **restrictions imposées au commerce du cabas**. Ce type de commerce parallèle est directement lié au **marché noir des devises**. Les opérateurs qui importent des marchandises via des fourgons ou dans des bagages personnels ont vu **leurs activités fortement perturbées** ces dernières semaines.

L'impact des saisies sur le marché noir

Le **ministère du Commerce intérieur** a récemment lancé une campagne de **contrôle strict** visant les marchandises importées illégalement. Résultat : des centaines de colis ont été saisis dans les ports, les aéroports et même dans les points de vente informels.

Cette offensive a **freiné les flux d'importation informelle**, réduisant mécaniquement la **demande d'euros** sur le marché parallèle. En effet, ces importateurs sont de **gros clients du marché noir**, puisqu'ils achètent régulièrement des devises pour payer leurs fournisseurs à l'étranger, principalement en France, en Espagne et en Turquie.

Une tendance à surveiller

La baisse de l'euro ce samedi pourrait **se prolonger dans les prochains jours** si la pression sur le commerce du cabas se maintient. Toutefois, le marché noir reste **volatile**. D'autres facteurs comme les voyages estivaux ou les départs pour le Hadj pourraient **relancer la demande en devises**.

En l'absence de solutions bancaires flexibles, le marché noir demeure **la seule source non conditionnée d'accès à la devise** pour de nombreux Algériens. Une réalité qui continue de nourrir ce circuit parallèle malgré les mesures de répression.